

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Ems, Dimanche 13 juillet 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Ems, Dimanche 13 juillet 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Ennui](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-07-13

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2933, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Ems Dimanche 13 juillet 1851

Voilà enfin votre récit et très détaillé, très intéressant de la visite à Claremont. Au

total c'est très bon. Je n'ai point de nouvelle. Une lettre de Berlin de mon fils Alexandre qui y est arrivé très malade, qui ne peut pas marcher, & qui s'emballait cependant pour la Courlande.

Hier soir le prince George, & Beroldingen, Duchâtel profondément ennuyé mais moqueur, il y a de quoi. Le prince connaît beaucoup Melle Rachel. Il vient à Paris [?] et va chez elle tous les jours. Il la trouve bien belle et une bonne diseuse. Voilà comme il caractérise son talent. Marion et Duchâtel crèvent de rire. Au fait Duchâtel aime mieux les patiences que les princes.

L'accueil à Claremont, & le hint à Berryer vont faire un embarras pour la proposition Creton. Comment s'opposer après cela ? Changarnier était-il prévenu du voyage ? Je crois que non. Je suis bien ennuyé de vous savoir incommodé. Et puis voilà mes lettres qui s'en vont au Val Richer vous l'avez voulu ainsi. Vous me l'avez écrit. J'espère bien que celle-ci vous y trouvera. Le temps est toujours laid. Hier arrive. J'ai été me promener sous la galerie des boutiques, [Flanguin] à gauche par le duc de Saxe Meiningen à droite Le Prince George de Prusse. Devant moi le Landgrave de Hesse. Et puis, néant, pas une âme de connaissance. Duchâtel va être charmé de lire votre lettre. Il vient toujours & à 1/2 après mon bain & puis le soir. Je le renvoie dans ma voiture fermée, car il a peur de l'air du soir. He takes good care of himself. Adieu. Adieu, remettez-vous & écrivez-moi toujours tout. Nous sommes très à sec ici malgré la pluie ! Adieu.

Je me décide à adresser ceci à Paris. Vous pourriez y être encore si votre petite fille était malade et en tout cas Pauline est là pour vous la faire passer. Mes précédentes lettres sont allées au Val-Richer.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Ems, Dimanche 13 juillet 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-07-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3938>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 13 juillet 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEms (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Charmant, Hieron n'a pas fait d'autre
question.

Adieu. Il fait bien beau ici, et pas
froid. Adieu, adieu. Je serai même la
demain, et j'aurai une lettre, au moins
une. Adieu.



2923
Lundis dimanche 13 juillet
1851.

Voilà ce que votre récit, et son
détail, m'intéressent de la
vie à passer, au total est
très bon.

J'ai vu jadis de nouvelles
lettres de Berlin de mon père
quelqu'un qui y était un très
malade, qui ne peut pas
marcher, et qui s'emballait
espérant pour la fin de
l'été voir le premier George,
et l'olding. D'habitude j'en
disent beaucoup, mais
maigre; il y a de quoi. Le
premier connaît beaucoup de
pêche. il vient à l'année.

et ve d'ey elle touz les jours.
il la toume bien belle et bien
bonne disence. voilà comme
il caractere sont tant. Mais
et Duchatel croient de voir.
au fait Duchatel aieun uieun
les petionnes que les prieres.

l'aieun a flacumont, a l'ieun
a Dourges ont fait un uieun
vous la proposition (reton. comment
? oyez apris cela? fleury
est-il qu'ieun de voyez? j'
crois que non.

j'ieun bien uieun de vous
sacris uieun uieun. et puis voilà
mes lettres qui s'ieun uieun
sides vous l'aieun uieun
vous uieun l'aieun uieun. j'ieun

bien que uieun vous y toume.
Uieun uieun uieun. hier
uieun. j'ai ite un prieres
vous la galere du boutique,
fleury a j'ieun par le
de Sape Meunier, a droite
le uieun geon de Dourges. uieun
vous le uieun de Dourges.
et puis, uieun; par uieun
aieun de uieun uieun.

Duchatel va ite uieun de
les uieun lettres. il uieun uieun
a l'ieun apris uieun uieun. et
jeun le uieun. j'ieun uieun
uieun uieun uieun, car il a
jeun de l'aieun de uieun. le uieun
good case of himself.

adieu, adieu, uieun uieun
uieun uieun uieun uieun.

vous souvenez-vous à me en-
ualopi la pluie! adieu.

J'ai eu décidé a adresser un a
jean. vous pourriez y être encore
si votre petite fille était malade
et retour sans saulein cela pour
vous la faire passer. mes précédents
lettres sont allés au Valriche.

2978
Bat. Victor - Lundi 14 Juillet 1851

10 heures.

Il est difficile d'être dans une
solitude plus complète. Ni famille, ni monde.
Ni amis, ni indifférents. Je ne parle qu'à mon
valot de chambre et à mon jardinier. Pour
le moment, cela ne me déplaît pas. Je goûte
assez ce calme si profond, au sortir de ce
mouvement si vain au milieu duquel nous
vivons. J'ai beaucoup aimé, et j'aimerais
encore le mouvement effréné; mais le mouvement
vain m'emuye et me lasse, je dirais
volontiers m'humilie un peu. Il n'y a de
dignité que dans la puissance ou dans le
dépou.

Le temps était très beau hier. J'ai passé ma
journée à me promener et à mettre mes
livres en ordre. Le soir, j'étais fatigué, mais
de cette bonne fatigue, qui promet un
sommeil long et réparateur. J'ai dormi neuf
heures. Je suis très bien ce matin. Je ne
suis par encore sorti de mon cabinet. Il
pleuvait quand je me suis levé. Voilà le